

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 9 FEVRIER 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX

EDITORIAL (A PESTERRE l échec du PCG.

Le fait marquant de l'élection partielle de Capesterre a été l'effondrement du parti communiste guadeloupéen;

Le candidat au PCu, Céleste, n'obti-ent en effet que 6,55% des suffrages exprimés soit 323 voix contre 66% à de Lacroix, le premier adjoint au maire qui vient de quitter le parti communiste.

Dans une région qui vote communiste depuis trente ans, cette contre-performance du PCG prend l'allure d'un évènement qui sera lourd de conséquence pour son avenir.

Le PCG devra expliquer à ses militants comment la démission d'un seul de ses dirigeants à Capesterre a pu provoquer un tel effondrement.

Cet évènement devrait faire réfléchir les militants du PCG. Car ce n'est pas la première fois que celui-ci se trouve dans une telle situation. Ce fut le cas à Bouillante et Moule notamment. Et dans bien d'autres communes la même situation risque de se reproduire.

Le PCG -et la démonstration vient d'être faite à Capesterre- ne vit que par son implantation municipale et électorale. Ceux qui ont soutenu dans le passé le PCG l'ont fait sur la base des luttes menées par ce parti dans les années 40 et 50. Les dirigeants de cette époque ont gagné au travers des luttes la confiance des travailleurs. C'était le cas pour Lacavé, de Lacroix, Girard et d'autres. Mais derrière ces dirigeants il n'y en a plus qui bénéficient de la même confiance. Et cela pour la raison simple que le PCG ne dirige plus depuis longtemps les luttes des travailleurs. Le seul point sur lequel il s'appuie pour continuer à exister, c'est sa gestion municipale. Gestion qui est dirigée par d'anciens militants des années 40-50.

Pour peu qu'un de ses dirigeants ne puissent plus se présenter, le PCG ne peut pas gagner, regagner ou conserver le terrain perdu ou menacé. C'est ainsi qu'il n'a jamais repris pied au Moule après la scission de 1967. Ni à Bouillante. Or sur d'autres terrains, il ne gagne pas non plus. Dans les luttes les plus importantes de ces dernières années: grève des travailleurs agricoles de 71,3 ?, 75,-grève des ouvriers du bâtiment de 71, grève des bananeraies

suite en page 2

alistille rices det ausinnes, de carles al'innfirmaige es. locopoù dant x los a tanvanà Illas du s alas Maur Chandedaras asan Hauttas

Des travailleurs de l'Institut Pasteur menacés dans leur emploi, aux ouvriers: d'usines à sucre et distilleries, toujours en grève pour une augmentation de salaire en passant par les élèves infirmiers, mobilisés pour exiger la réintégration de deux de leurs camarades injustement renvoyés, la situation est loin d'être calme en Martinique. L'intransigeance des patrons et de leur administration en est naturellement responsable.

Nous avons, à ce propos, un communiqué de la CGTM des services de santé que nous publions par ailleurs.

Rappelons que les ouvriers des usines et distilleries sont en grève depuis un mois pour exiger une augmentation de salaire de 15,8% tandis que les patrons ne leur proposent que 11% maintenant et 2% ultérieurement. Jusqu'à maintenant les ouvriess tiennent bon.

D'autre part, l'appel du syndicat C.G. T.M. des services de santé à soutenir la lutte des élèves infirmiers s'est concrétisé par la décision des travailleurs de la santé réunis en assemblée générale,

LA REPRESSION doins pays de l'EST

La répression dans les pays de l'Est s'étend. Aujourd'hui, c'est Alexandre Guinsbourg et la poétesse Voznessenkaya qui viennent d'être arrétés par la police politique d'URSS, le KGB. Guinzbourg est le représentant de Soljénitsyne en

Ces nouvelles arrestations ajoutent à une liste déjà très longue, des dernières victimes de la répression. Les bureaucrates soviétiques leur reprochent de récla mer plus de liberté d'expression, qui n' existe pas du tout dans ce pays.

Depuis des années, des centaines d'intellectuels pour peu qu'ils aient écrit ou agi afin de réclamer plus de liberté sont systématiquement dirigés vers les "hopita taux psychiatriques", prisons d'un type nouveau spécialement réservés aux intel-

suite en page 2

le jeudi 3, de se mettre en grève non limitée à partir du mercredi 9 février.

Les élèves, quant à eux continuent à occuper leur école et organisent diverses manifestations pour faire connaître les raisons de leur grève et les conditions de travail qu'ils doivent subir à l'éco le d'infirmiers. Ils sont bien décidés à obtenir la réintégration de leurs deux camarades et ils ont déjà fait céder l' administration sur un point : celle-ci a dù en effet organiser une table ronde avec les élèves pour entendre leurs revendications concernant leurs conditions d'enseignement et d'hébergement à l'école d'infirmiers.

LES CANTONALES DE CAPESTERRE ! nos resultats

Notre tendance participait aux élections cantonales de Capesterre.

Huit candidats étaient en présence, postulant au remplacement de Lacavé, comme conseiller général du canton.

Notre candidat a obtenu 83 voix, soit 1,68% des suffrages exprimés. Ce résultat est évidemment très faible. Mais il n'en constitue pas moins pour nous un encouragement à continuer notre tâche. Car il montre, même d'une manière embryonnaire, qu'il existe parmi les travailleurs un noyau qui fait siennes les idées révolutionnaires.

Cependant ces chiffres montrent bien tout le chemin que nous avons encore à parcourir pour obtenir la confiance des fractions très larges de la classe ouvrière. Notre tendance est bien accueillie au sein de la classe ouvrière qui lui reconnaît droit de cité, mais celle-ci ne l'estime pas encore représentative de ses préoccupations quotidiennes. Et cela en-

suite en page 2

Directeur de publication : M.E.ZOZOR Commission Paritaire : N° 51728 Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR

B. P. 214 P.A.P. B. P. 386 F.D.F.

Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

supplément au mensuel N°71

EDITORIAL (suite)

de 74 et 76, le PCG a été absolument ab-

C'est cette absence des luttes qu'il a payé aujourd'hui à Capesterre. Ayant à choisir entre un homme qui quittait le parti et le PCG lui-même, les électeurs de Capesterre ont préféré soutenir cet homme . Car le PCG n'avait rien à mettre en balance contre cet homme. Il ne pouvait proposer rien de plus ou de mieux que lui.

L'exemple de Capesterre montre bien qu'il est plus que jamais nécessaire que ceux qui croient sincèrement aux idées communistes, s'unissent pour bâtir un vrai parti communiste, réellement implan té parmi les travailleurs et luttant réellement et quotidiennement avec eux.

(ANTONALES DE (APESTERRE (suite)

core moins lors d'élections où les vieux réflexes électoralistes solidement implantés, jouent pleinement.

Les travailleurs en portant massivement leurs voix sur de Lacroix ont montré qu'ils faisaient confiance à un homme qui assure la gestion de la municipalité depuis trente ans comme adjoint à feu

Choqués par l'attitude du PCG à l'égard de de Lacroix, les travailleurs et toute la paysannérie de Capesterre ont voulu montrer qu'ils n'acceptaient pas la façon anti-démocratique dont le PCG a agi dans cette affaire.Cette réaction : n'a fait que se renforcer quand les dirigeants sont intervenus dans la campagne électorale de la manière la plus méprisante qui soit vis à vis de la population de Capesterre.

Aujourd'hui et au lendemain des municipales de Mard, il restera que des centaines de travailleurs se sont détournés du principal parti ouvrier en Guadeloupe. Il s'agit que ces travailleurs ne rejettent pas le communisme sous prétexte de condamner l'attitude du PCG.

Ce sera aux révolutionnaires de savoir montrer une autre voie à ces travail leurs. Une voie qui soit celle de la lutte farouche contre l'exploitation capitaliste et contre l'oppression coloniale.

En premier lieu, il s'agira de reconstruire à Capesterre comme dans toute la Guadeloupe une organisation qui soit réellement communiste.

0000000

LA RÉPRESSION (suite)

lectuels contestataires. D'autres sont envoyés dans des camps de travail où ils restent 5, 6 parfois 10 ans.

Mais ce n'est pas en URSS uniquement que la répression s'accroît ces jours-ci, mais aussi dans las pays qu'elle maintient sous sa coupe : ⊰n Tchécoslovaquie, en Pologne. Dans le premier , les dirigeants poursuivent sans arrêt les signataires de la charte des 77, contre le manque de liberté . Plusieurs d'entre eux ont déjà été arrétés.

En POlogne, après les grèves d'Ursus, plusieurs ouvriers se trouvent en prison. Mais la répression est impuissante à arréter le courant de protestation qui se renforce dans ces pays. Hieux, à chaque attaque des dirigeants, des comités, des groupes d'individus, de simples individus protestent de plus telle, ce qui conduit ces états à montrer toujours plus les de dents, se heurtant à la réprobation géné-

L'état russe comme ceux baptisés "démocraties populaires", prouvent que le socialisme dont ils se réclement n'est qu'un mot, car lorsque le socialisme restreint les libertés, étouffe les consciences, réprime tous ceux qui n'ont pas l'heur de plaire au régime en place, ce n'est plus le socialisme. C'est la dictature bureaucratique. Le socialisme n'est pas compatible avec le manque de libertés.

ERRATUM

Dans notre supplément du mercredi 2 février, nous avons écrit que les milit taires venus au CET du Lamentin avaient été chargés de nettoyer les locaux.

Nous avions été mal informé et nous

Ils se sont contentés de récupérer le matériel de couchage qui avait servi pour les réfugiés.

MARTINIQUE

SOUND, BOSDODOS COU D. CO SROOT

RELECTIONAL STONAL STREET

SIEIE

^ France- Antilles du 4/02 publie- ô surprise- une interview de Césaire, qui, de plus, n'est pas assortie, comme c'est pourtant l'habitude les rares fois où ce journal parie de la gauche, de commen taires grossiers ou fielleux ni d'insultes camouflées. Naturellement, Franco-Antilles n'est quand même pas allé jusqu'à la publier en première page, mais l'évènement est suffisamment extraordinaire pour qu'on s'y arrête un instant.

En effet que se passe-t-il donc à France-Antilles pour que cet organe du pouvoir colonial et de la droite réactio onnaire se mette tout d'aplicage à publie er une interview tout simplement honnête du maire de Fort de France leader du PPM? Hersant aurait-il changé le sty le de son journal.? Le comité de rédaction aurait-il brusquement été renouvelé? Une violente épidémie de gauche aurait-e elle contaminée tous ses membres ?

Rien de tout cela. Monsieur Hersant a tout simplement décidé de donner une lecon au RPR local qui avait boudé son invitation lors de sa fameuse croisière aux Antilles, croisière organisée pour fêter ses succès de magnat de la presse. Et comment mieux taper sur les doigts de ses amis de la droite qui ont eu la maladresse de ne pas lui complaire, qu' en faisant une petite faveur à la gauche ? A un mois des municipales, gageons que les Valère, Valcin et consorts au-ront compris l'avertissement et qu'ils se feront à l'avenir plus obéïssants aux ordres de monsieur Hersant.

MARTINIQUE COMMUNIQUE

L'assemblée générale du syndicat C.G. T.M. du service de santé réunie le 30/01 janvier 1977.

- salue les travailleurs de l'Institut Pasteur dont l'emploi est menacé ces jours-ci par la politique de restructuration,

- condamne l'attitude de cette direction qui croit pouvoir se débarasser des travailleurs quand bon lui semble après les avoir exploités pendant des dizaines d'années.

- appuie les travailleurs de l'Institut Pasteur de son soutien en cas de menaces sur l'emploi.

- salue les élèves infirmiers en grève depuis le 25 janvier,

- condamne l'attitude arbitraire de la directrice et du Conseil Technique qui renvoient deux élèves ayant 16 mois de cours sur 28 mois,

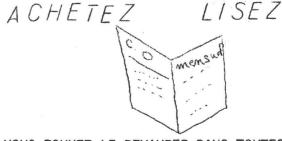
- assure les élèves de l'école de son soutien jusqu'à satisfaction,

- appelle tous les travailleurs de la santé à soutenir la lutte des élèves inhirmiers.

- salue les travailleurs des usines à sucre et distilleries en grève,

- condamne l'attitude du patronat qui fait la sourde oureille aux justes revendications ouvrières,

- assure les grévistes des usines et distilleries de son soutien jusqu'à satisfaction.



VOUS POUVEZ LE DEMANDER DANS TOUTES LES

LIBRAIRIES DE MARTINIQUE ET DE GUADE-LOUPE